

**EN BREF**

**TOURNAI**  
«Les enfants de Lula»

L'association «Les enfants de la rue-Brésil» organise, le vendredi 17 novembre, à 18 h 30, une projection de son nouveau vidéo-montage, «Les enfants de Lula», un regard sans complaisance sur un des plus beaux mais aussi un des plus injustes pays de la planète : le Brésil.

La projection sera suivie des témoignages de Roger Beeckmans, grand reporter et cinéaste, et de Demetrius Demetrio, éducateur de rue à Recife.

Cette projection se déroulera en l'auditorium de l'Institut Don Bosco, 36, boulevard Léopold, à Tournai.

Entrée gratuite.  
Renseignements au tél. : 069/23 38 86 ou [brasilconnexion@hotmail.com](mailto:brasilconnexion@hotmail.com)

**Animations dans le piétonnier**

En attendant les actions de fin d'année «Noël au Piéto», le Centre piétonnier de Tournai vous invite à deux journées «clients».

Les samedis 18 et 25 novembre, les commerçants du Piéto et du quartier de la Place St. Pierre organisent deux journées d'animations commerciales. Selon leurs spécialités respectives chaque commerçant aura l'occasion d'offrir divers cadeaux ou promotions aux clients et chalandes.

Bons cadeaux, dégustations diverses, concours avec voyage à gagner, défilé de mode, grimages enfants, conseils relooking, dédicaces de la part de dessinateurs de B.D., démonstrations de danses orientales, exposition de voiture de prestige, le Grand St. Nicolas sera également présent pour accueillir tous ses petits amis.

**Récital des lauréats au conservatoire**

Sept élèves issues des classes terminales du Conservatoire de musique de Tournai invitent à apprécier leur talent lors du traditionnel «récital des lauréats» qui se déroulera le dimanche 19 novembre, à 11 h, dans la salle des concerts du Conservatoire de musique (Place Reine Astrid).

Les lauréates – que des filles cette année! – se produiront sur des musiques de Popp, Gonzaga, Schubert, Albenitz, Rode, Puccini et sur des textes de Cotton.

Il s'agit de Céline Beudin, piano; Anne Leterme, déclamation; Pauline Tranchant, flûte; Pauline Stockman, musique de chambre; Véronique Telliez, guitare; Élise Vanmeenen, chant; Florence Woestyn, violon.

À l'issue de ces prestations, les élèves médaillés par la Ville de Tournai recevront leur diplôme et leur médaille.

C'est un concert d'excellente tenue qui attend les spectateurs invités à venir encourager ces jeunes talents.

À noter que l'entrée est libre et ouverte à tous.

Renseignements : Conservatoire, 2, Place Reine Astrid, à Tournai. Tél. : 069/45 25 90.

**Le stress**

Le vendredi 24 novembre aura lieu une conférence débat sur le stress, à la crypte de l'hôtel de ville de Tournai, rue Saint-Martin (accueil à 19 h 30, début à 20 h).

Anxiétés, stress... Et si votre bien-être passait par un regard positif sur la vie, par Alain Streck. Essayiste philosophe et romancier, il a travaillé avec le spécialiste du stress et de l'anxiété du CHR de Lille et propose une démarche positive qui peut aider à combattre votre stress, votre anxiété, les épreuves de la vie et à fabriquer votre bien-être.

Entrée : 5 €.  
Renseignements : 0478/74 89 96.

**MAULDE/BÉCLERS Sainte-Cécile**

Les membres des chorales Saint-Thomas de Maulde et Saint-Pierre de Béclers vous invitent à fêter la sainte Cécile au cours de la messe paroissiale qui sera célébrée le dimanche 19 novembre, à 9 h 15, en l'église de Maulde. Le dimanche 26 novembre aura lieu le traditionnel banquet qui sera servi à la buvette du football de Béclers, dès midi.

**LANGUES • État des lieux dans notre eurorégion**

# Tous trilingues en 2020 : au boulot!

Aucun des trois coins de notre eurorégion n'est aussi trilingue que l'UE ne le voudrait. Et surtout pas le Hainaut occidental. Mais ça peut changer!

«**C**ERTES, dans notre Hainaut occidental, nous ne sommes pas des stars en néerlandais. Mais c'est pour mieux briller dans la langue de Shakespeare...» Plus la peine de s'accrocher à cet argument pour excuser nos faiblesses linguistiques, il ne tient pas la route! C'est entre autres ce que l'on apprend en lisant les résultats d'une étude sur le multilinguisme dans la métropole franco-belge. Pas toute récente, l'étude : réalisée en 2000, elle vient d'être publiée (1). Mais ses résultats n'en sont pas moins éloquentes.

«L'objectif était double, explique Piet Desmet, coauteur de l'étude, professeur et chercheur en linguistique à la Kulak, l'université de Louvain – site de Courtrai. On voulait, un, déterminer le degré de connaissance et de pratique des langues étrangères, deux, identifier le niveau de motivation pour apprendre et la perception des difficultés».

**Que 40 % de bilingues en Hainaut occidental**

Furent ainsi sondés des habitants des trois régions de notre Eurorégion : Courtrai-Roulers-Ypres, Tournai-Mouscron et la métropole lilloise. Quelle zone compte le plus de bilingues (au sens large)? Pas de surprise, c'est le Sud de la Flandre occidentale (73,2%). Suit ensuite l'arrondissement de Lille (60,6%) et le Hainaut occidental (42,2%). Ici, ce sont donc près de six personnes sur



Piet Desmet, professeur et chercheur en linguistique à la Kulak, est coauteur d'une étude sur le multilinguisme dans la métropole franco-belge. Réalisée en 2000, celle-ci n'a été publiée que récemment. CM759149

dix qui admettent ne connaître aucune langue étrangère. Bref, il y a du boulot si on veut approcher un peu le rêve de l'Union européenne qui nous voit tous trilingues – «Que chacun maîtrise sa langue maternelle, connaisse celle du voisin et une langue internationale» – en 2020.

En H.O., 30,3% des habitants se débrouillent en néerlandais (contre 68,4% qui font de même en français, côté flamand). «Dans un pays fédéral, ces deux chiffres devraient être égaux», estime le professeur Desmet. Ce déséquilibre se retrouve dans les rapports professionnels entre les deux régions belges. Ainsi, 40% des Flamands interrogés disent utiliser le français au travail, alors que l'inverse n'est vrai que pour 13,3% de Wallons.

**Enfants d'Italie, merci**

Et ce n'est pas pour autant qu'on se rattrape en anglais. Si 24,5% du H.O. a la chance de pouvoir savourer les discours de George W. Bush en V.O., le double peut se targuer d'en faire autant à Courtrai-Roulers-Ypres (49,4%). Bref, dans notre eurozone, les Wallons sont nettement plus faibles que les Flamands dans toutes les langues. Sauf l'italien (2,5% contre 2,1%): merci aux fils de l'immigration de sauver ainsi notre honneur. Cela dit, Piet Desmet tient à relativiser l'avance flamande. «Cette avance est relative. Et il ne faut pas oublier qu'il y a tout de même un Flamand sur quatre qui ne connaît que sa propre langue».

La bonne nouvelle, c'est que quel que soit l'état de leurs

connaissances, la plupart des gens ont envie d'apprendre une nouvelle langue. (73% des Flamands et 69% des Wallons sondés). Et quelle langue en priorité? «L'anglais» et «le néerlandais», répondent respectivement 43% et 38% des sondés de Tournai-Mouscron. Nécessaire, cette analyse aurait été parfaitement inutile si elle n'avait pas été suivie d'actions concrètes pour, par exemple, tenter de faire sortir un «Kijk Dirk, daar is Rita. Ze heeft haar hond bij zich» aux plus réticents des Wallons. On le verra ci-dessous, le projet Franel ne manque pas d'atouts pour relever ce défi.

**Pierre WUIDART**

(1) Piet Desmet, Lea Vermeire, Carine Reuvers, «Le multilinguisme dans la métropole franco-belge», neuvième cahier de l'atelier transfrontalier, Copit, juin 2006, 64 p.

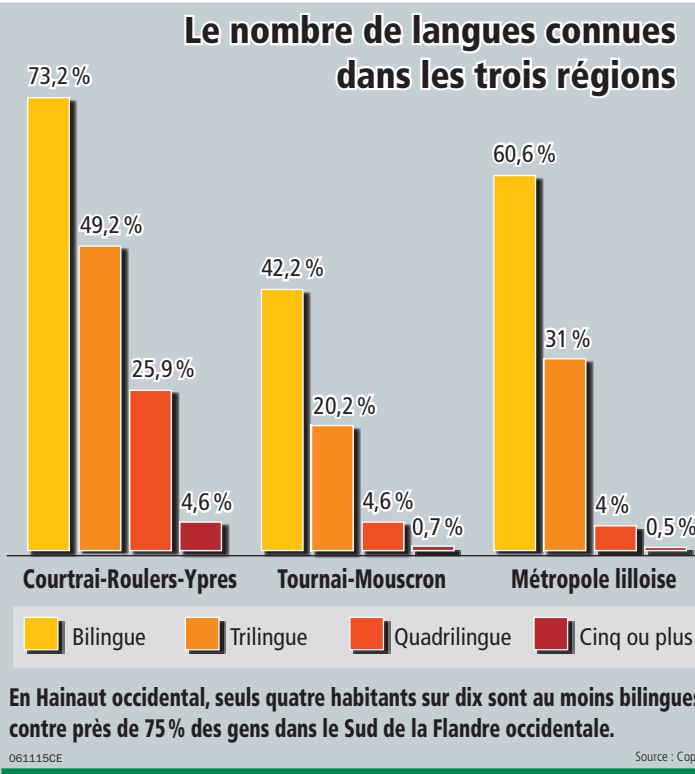
**La faute à l'école?**

Quand on leur demande où ils ont appris la langue du voisin, 92% des Flamands sondés disent «à l'école secondaire» (et 18% «dans le supérieur»), contre 70% (et 4% des Wallons. «Ce qui est positif, c'est que face aux lacunes institutionnelles qui ont existé, les habitants se sont organisés pour pouvoir malgré tout apprendre les langues. 12% des sondés de Tournai-Mouscron ont ainsi suivi des cours en dehors du système formel, contre 10% des Flamands interrogés», explique le professeur Piet Desmet, qui reconnaît par ailleurs que «depuis plusieurs années, de sérieux efforts sont réalisés par la Communauté française en la matière.»

Des efforts indispensables, mais pas suffisants. D'une étude réalisée en parallèle sur la présence des langues dans l'enseignement, il ressort que 90% des élèves flamands suivent des cours de français en secondaire, contre 50% à 60% de Wallons pour les cours de néerlandais. «En Flandre, on ne met pas en balance le français et l'anglais. Le français est obligatoire, c'est un choix politique. Maintenant, ce choix peut toujours changer...»

Les leçons d'anglais, touchent, elles, en secondaire, 80% des Flamands et seulement 65% des Wallons. Conclusion : «Si la Wallonie garde ce système, elle ne pourra pas rattraper son retard».

**Degré de multilinguisme**

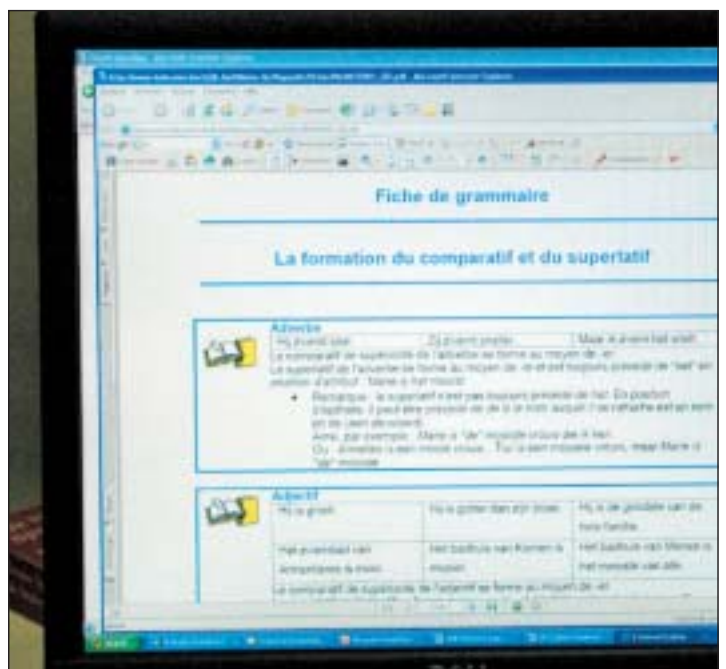


# www.franel.eu : des cours gratuits en ligne

Vous voulez démontrer vos compétences intellectuelles à Yves Leterme, mais vous dormiez aux cours de néerlandais? Relevez ce défi avec Franel.

IL Y A DONC du pain sur la planche en matière d'apprentissage des langues, à en croire cette étude. Mais par où commencer? Pour le professeur Piet Desmet, cet apprentissage doit être favorisé aussi bien dans l'enseignement régulier que pour les personnes qui veulent progresser via des cours ou à domicile.

Un outil a été lancé en février dernier pour répondre à l'ensemble de ces attentes : franel.eu. Depuis, ils sont 6 500 utilisateurs à s'être inscrits sur le



Sur le site de Franel, l'internaute peut goûter aux joies du français ou du néerlandais. CM759150

site Internet pour se frotter aux joies du français et du néerlandais. «Chacun y a déjà passé entre 15 et 20 h en moyenne. Et le recordman y est resté 52 h!»

Mais franel n'est pas dédié qu'aux particuliers. La formule «Studio franel» permet aux enseignants de suivre le travail effectué en ligne par leurs élèves. En Flandre, 1 500 élèves y sont déjà inscrits. Et en Wallonie? «Pas encore».

C'est qu'à la base, Franel est un projet franco-flamand, «juste pour une question de budget», explique Piet Desmet. Quand on a voulu rentrer le projet, il ne restait plus de fonds européens pour les projets tripartites!»

**Aussi pour les Wallons**

Mais cela n'empêche en aucun cas les Wallons intéressés de s'inscrire sur [www.franel.eu](http://www.franel.eu) : Internet n'a pas de frontières!

On notera que, côté apprentissage de français, la barre est placée un peu plus haut que du côté du néerlandais. C'est uniquement parce que «cela correspond aux attentes de la population». En clair, les Flamands ont une largeur d'avance dans le domaine...

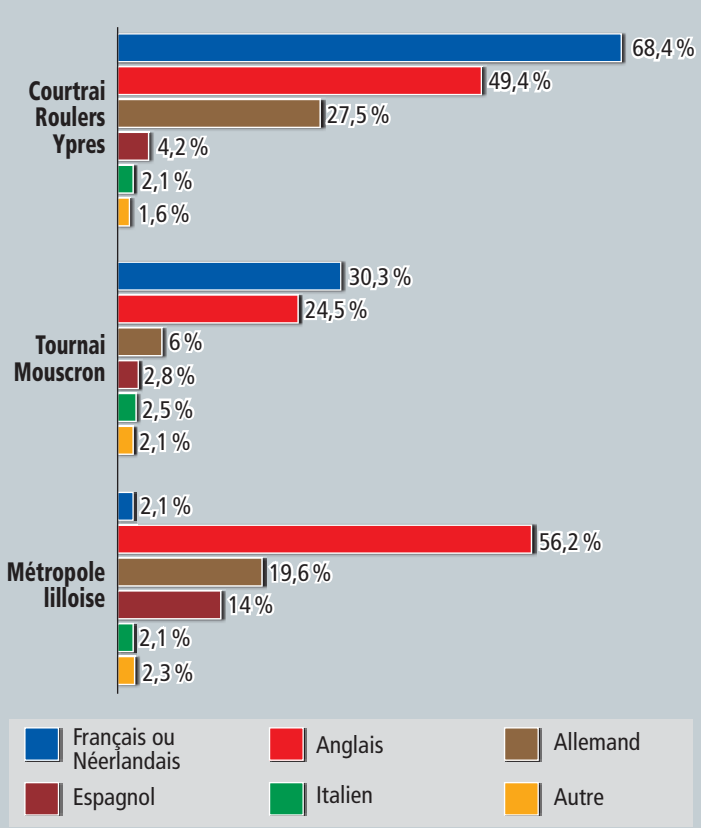
Cet environnement électronique d'apprentissage des langues aura coûté un million deux cent mille euros à l'Union Européenne via le programme Interreg (50%) et à ses nom-

breux partenaires : le ministère de l'enseignement flamand, la province de Flandre occidentale la région du Nord-Pas de Calais, les trois télévisions régionales (WTV, No Télé et C9 Télévision) et deux spin-offs de la Kulak (Indie Education et BLCC).

**Au-delà de la découverte de la langue...**

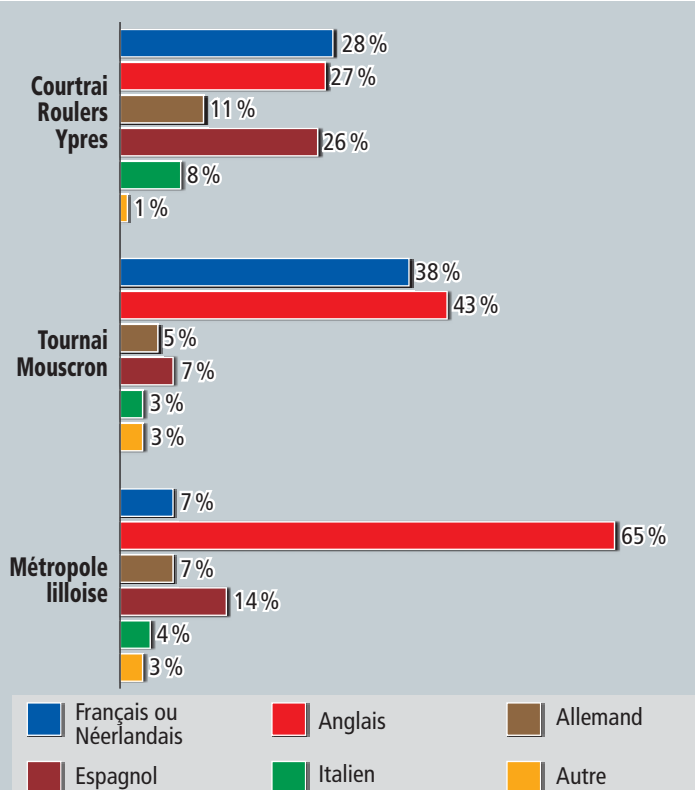
Au menu, l'internaute pourra aborder la langue de Vondel ou celle de Molière en

**Langues étrangères les plus connues**



Vu les connaissances de la langue du voisin, les discussions Wallonie-Flandre se font le plus souvent en français. Source : Copit

**Quelle (autre) langue envisagez-vous d'apprendre?**



Au moins, les Hennuyers occidentaux ont-ils l'envie d'apprendre. Presque autant le néerlandais que l'anglais. Source : Copit